

**Homélie Jeudi saint 2016 : Ex 12,1-8.11-14 ; 1Co 11,23-26 ; Jn 13,1-15** Chers frères et sœurs,

**A partir de ce soir, dans un seul et même mouvement,** l'Église Universelle célèbre la Passion, la Mort et la Résurrection du Christ. Trois jours, 72 heures pour revivre ensemble, les plus beaux mais aussi les plus douloureux, Mystérieux moments de notre vie de croyants, de la vie du Monde ; trois jours pour revivre le dernier repas du Christ avec ses disciples, son arrestation, sa crucifixion, sa mise au tombeau puis sa Résurrection d'entre les morts. Ce Jeudi soir, les Catholiques célèbrent la Cène, l'ultime repas du Christ associé au rite du lavement des pieds des douze disciples. À la fin de cette Célébration Eucharistique, tous ceux qui le voudront pourront poursuivre leur prière par l'Adoration, en accompagnant le Christ dans la nuit de son arrestation au Jardin des Oliviers que nous vivrons demain Vendredi saint. « **Jésus aime les siens jusqu'au bout** » (Jn 13,1). **Deus Caritas est : Dieu est Amour.** Ce soir, l'Amour se jette à nos pieds...Dieu aime tant ses créatures qu'il se fait notre esclave en se mettant à genoux devant nous pour nous purifier...Avons-nous conscience de la portée de ce geste ? Il vient laver nos pieds pour que nous soyons dignes de prendre place à sa table. Humble geste de Miséricorde, d'Amour-Agapè qu'il nous demande de pratiquer les uns à l'égard des autres.

**Il est justement un rituel que vous connaissez peut-être.** Quand un postulant au monastère prend l'habit que nous appelons la vêtue, après que le Supérieur lui ait lavé, essuyé et baisé les pieds, chaque moine, du plus ancien au plus jeune se prosterne devant lui, s'agenouille et lui baise également les pieds. Tout le rite est accompagné de **chants** qui citent des passages de l'Évangile que nous venons d'entendre mais aussi des passages de l'Écriture où l'on ne parle que d'**Amour**...puisqu' **Il nous aime jusqu'au bout.** Des récits que nous connaissons par cœur après les avoir tant écoutés, chantés, médités, priés, Paroles de Dieu qui sont autant de guides dans nos vies, comme par exemple l'Hymne à l'Amour de la Lettre aux Corinthiens (1Co13,1-13) : ***l'Amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne fanfaronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien d'inconvenant, il ne cherche pas son intérêt, il ne se met pas en colère, il ne tient pas compte du mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité. Que demeure en vous la foi, l'espérance et la charité mais la plus grande des trois, c'est la charité.*** Également la 1<sup>ère</sup> lettre de Saint Jean : « **Bien aimés, aimons-nous les uns les autres parce que l'Amour vient de Dieu, tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu et ils connaissent Dieu** (1Jn4,7) et aussi : « **Voici le**

**commandement que nous avons reçu de Dieu : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère »...** (1Jn 4,21). Sans oublier l'Hymne : Ubi Caritas : « **Là où l'Amour est véritable, Dieu est présent, l'Amour du Christ nous a rassemblés dans l'unité. Soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous en lui. Soyons pleins de crainte et d'amour pour le Dieu vivant. Et aimons-nous mutuellement d'un cœur sincère** ». La vêtue peut s'achever par des chants qui sont autant de petits versets de l'Écriture comme celui de saint Matthieu (Mt 16,24) pour que le moine n'oublie pas qu'il n'y a pas que l'Amour dans la vie monastique, même au milieu de ses frères : « **Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive** ». Parce que le moine vit dans l'espérance au terme d'une vie donnée par Amour, le rite s'achève en apothéose lorsque nous chantons tous en cœur : « **Vous qui avez tout quitté pour me suivre, vous recevrez le Centuple et la vie éternelle** » (Mt 19,28-29). Mais, en attendant ce Jour, le moine sait qu'il doit toujours rester vigilant car **le démon, comme un lion qui rugit va et vient à la recherche de sa proie et qu'il faut lui résister avec la force de la foi.**

**Tout bascula le soir où le diable jeta au cœur de Judas, fils de Simon l'Iscaïote** l'idée de livrer Jésus. Judas, qui nous ressemble parfois si étrangement est là pour nous interpeller comme une balise, pour nous prévenir du danger qui existera toujours que nous soyons de fervents fidèles, de futurs prêtres, des moines, nous qui nous sommes TOUS des serviteurs de Dieu. "**Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non, pas tous**", nous dit le Seigneur (Jn 13, 10). **Il existe toujours en chacun** de nous cet obscur Mystère du refus, de la jalousie, du mépris, de la trahison sous les traits de Judas, jour où Jésus fait don de lui-même.

**Judas fera don de son frère, de son maître** à ceux qui le cherchent et le tueront. Il regrettera son geste trop tard. Mais l'amour du Seigneur ne connaît pas de limites même si l'homme, par sa liberté, peut y mettre une limite. Ne pas vouloir être aimé, par jalousie, par envie, parce que l'on croit que l'on a besoin d'aucune purification a pour nom l'**orgueil**. Pour Judas, l'Amour 'Agapè', gratuit, n'existe pas de même que la Communion d'Amour humble et généreuse avec Jésus et ses frères. **Ce soir, à l'image des autres disciples**, entrons dans l'intimité de Dieu, acceptons de le laisser s'approcher de nous, montrons à tous, par une vie humble, priante, généreuse, sincère et joyeuse, l'exemple que tu nous donnes Seigneur dans l'Institution de ton Eucharistie et en lavant les pieds de tes disciples, signes infinis d'Amour et de Miséricorde. Amen ! Frère Christophe /2016